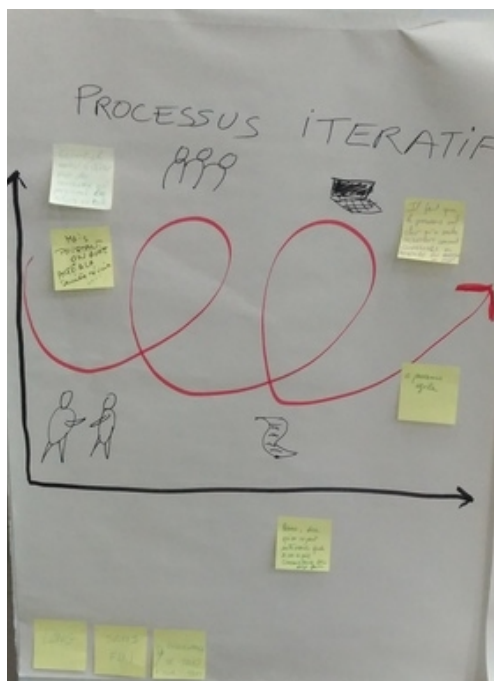


Retour d'expériences des ingrédients de fonctionnement d'une expérimentation citoyenne

Atelier fonctionnement horizontal – Mains d'Oeuvre Saint Ouen
– MAVOIX - 2017

Un processus itératif

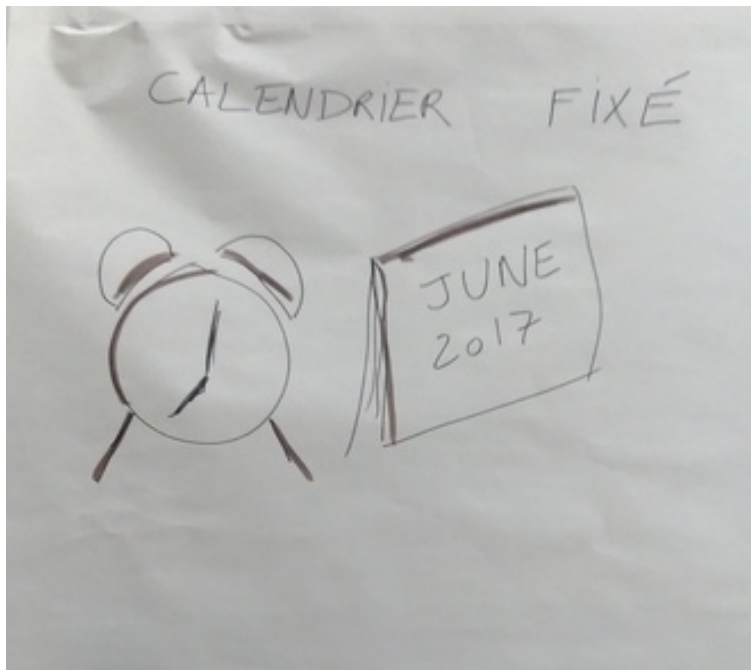
Dans le cadre d'un planning imposé dont l'échéance est juin 2017, l'action s'est co-construite depuis l'été 2015 par itération et maturation. Lorsqu'un nouveau pas doit être franchi, lorsqu'un nouveau problème doit être résolu, la question est posée, il y a discussion dans différents espaces, dans différents temps, documentée à chaque fois par des compte-rendus accessibles par tous. Il y a peu à peu maturation. Et des solutions émergent s'augmentent, se transforment jusqu'à ce qu'elles s'instaurent dans la culture commune. Quite à se tromper et à corriger la trajectoire ensuite. Parfois, comme dans le logiciel libre, il peut y avoir plusieurs variantes qui sont mises en application, la vigilance étant alors de bien documenter chacun de ces cheminements pour pouvoir par la suite analyser, comparer... Mais il n'y a pas de vote majoritaire pour imposer un unique point de vue sur telle ou telle question.



L'importance du timing imposé

C'est les échéances qui ont dicté les actions à prioriser. Ainsi, le planning a toujours été maître de l'action, les énergies se sont donc

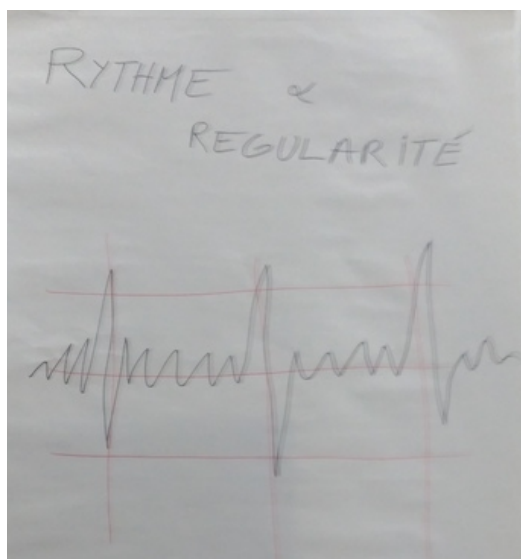
mobilisées à chaque fois sur les actions à mener dans le moment sans qu'il y ait besoin d'une décision centralisée.



Le rythme et la régularité pour ancrer une habitude de travail

C'est en mettant des rendez-vous réguliers (MaVoix direct du lundi soir, la réunion distance « hangout » entre groupes locaux du jeudi soir, les rencontres globales trimestrielles, les rencontres locales hebdomadaires...) que peut s'installer une habitude de travail collectif. Ces espaces et ces temps dédiés forment le squelette de l'organisation horizontale de #MaVoix.

C'est également ce rythme et cette régularité qui ont permis de rendre réel l'avancée du travail. D'une semaine sur l'autre, un travail était mené localement puis partagé tous les jeudi soir, les échéances à venir étaient partagées et une nouvelle action était envisagée pour la semaine à venir.



Pas de coordination mais un partage permanent des expériences

Il n'y avait pas de coordination centralisée mais seulement des temps dédiés au partage des expériences locales et à la discussion collective sur les échéances à venir. Les rencontres globales trimestrielles et les « hangout » du jeudi soir ont tenus ce rôle. Ces temps étaient ouverts à tous. Il n'y avait donc pas d'organe de coordination mais des temps consacré à cette tâche là.

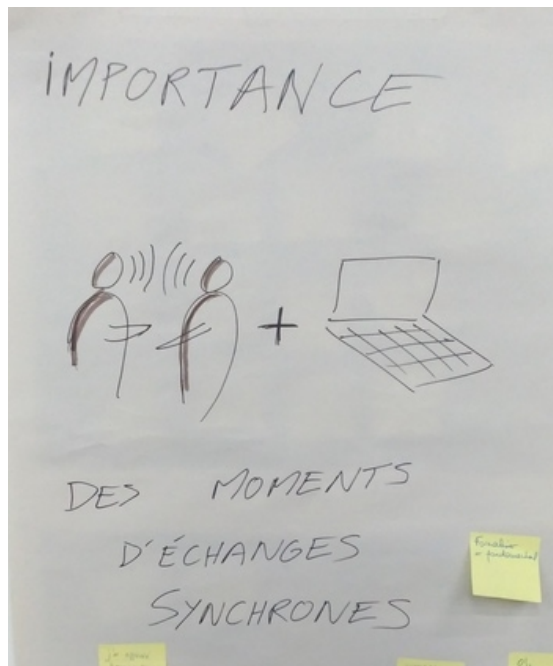


Le tout numérique asynchrone ne suffit pas

Pour avancer il faut parler, échanger, s'entendre ensemble sur une échéance à venir et le travail à mener. Or ceci est difficile uniquement par les outils numériques type Forum, mails, etc. C'est pour cela, que la mise en place des rencontres globales trimestrielles, des rencontres locales hebdomadaires et des « hangout » hebdomadaires étaient essentiels.

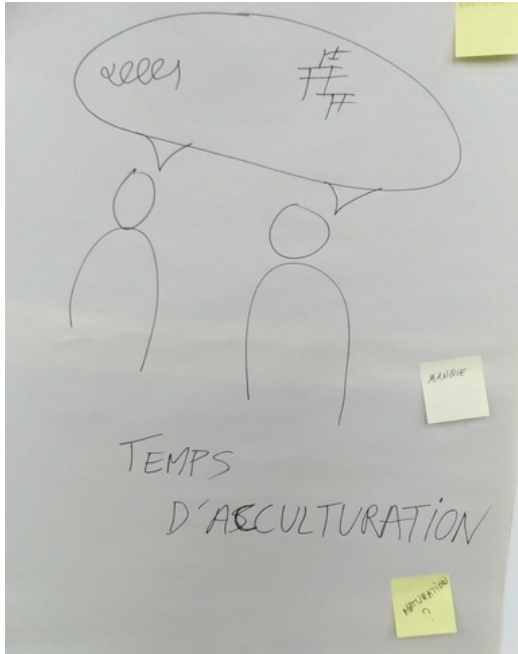
Par contre une passerelle permanente entre les rencontres synchrones (réunions physiques et hangout) et les échanges asynchrones (Forum essentiellement) par le biais de compte-rendus des réunions archivés sur le wiki et diffusés largement d'une part et des comptes-rendus

réguliers en réunion des échanges thématiques sur le Forum était essentielle.



Le temps d'acculturation

Un temps de transmission pour les derniers arrivants, l'accès et la lisibilité des étapes de discussions et d'argumentations qui ont amené à tel ou tel choix est indispensable. Pour cela, les outils de compilation comme le wiki, de communication comme le site internet ou la page FB, mais aussi des temps consacrés aux nouveaux arrivants (« la pouponnière » lors de réunions physiques) ou le « hangout » MaVoix Direct du lundi soir ont été indispensables.



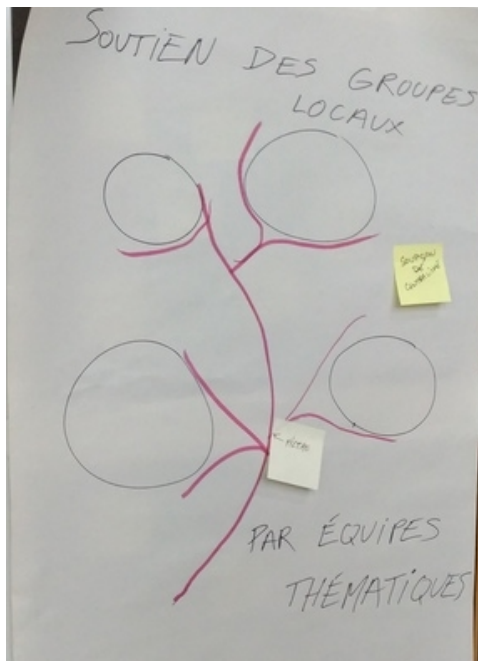
La possibilité de « forker »

la possibilité de "forker" (expérimenter un choix différent en parallèle) est indispensable et doit apparaître comme bien lisible. C'est une pratique courante dans les logiciels libres. Cela permet lorsqu'il y a plusieurs possibilités d'action face à un problème donné d'expérimenter plusieurs façons d'y répondre. Il peut être néanmoins important d'ensuite partager le résultat de ces expérimentations.



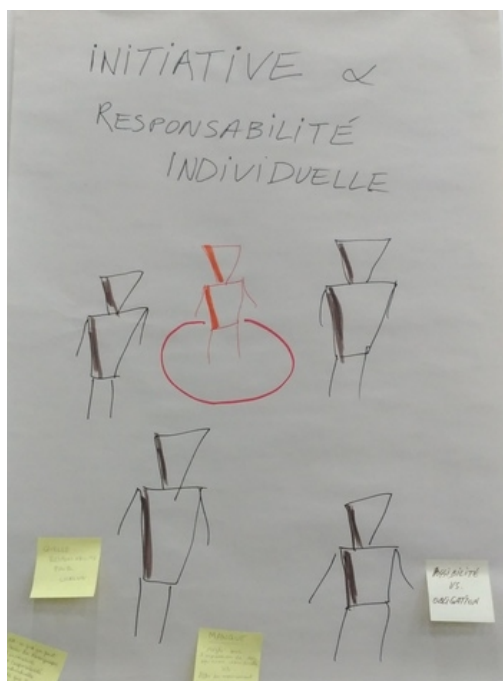
Mêler local et transversal

Tous les contributeurs avait la possibilité de s'impliquer et dans l'action d'un groupe local et dans l'action d'une team transversale qui appuyait les groupes locaux.



Exercer sa responsabilité individuelle

Le fait de ne pas avoir d'organe centralisé qui « dirige » l'action entraîne obligatoirement une interrogation sur son action et sa responsabilité individuelle. Si je propose, je fais. Je suis attentif que mes décisions individuelles ne fassent pas reposer une responsabilité non choisie sur d'autres contributeurs. Ce fonctionnement indispensable pour la bonne avancée du processus itératif s'est fait la plupart du temps de façon intuitive. Il est fortement ressorti à certaines étapes comme lors de l'engagement d'appuyer le groupe de Strasbourg pour les législatives partielles de 2016 ou lors de l'engagement des groupes locaux à se lancer dans la campagne. Il a pu être un peu douloureux pour des tâches à forte responsabilité reposant sur les épaules d'un tout petit nombre (relation avec l'imprimeur, mandataires financiers pour finaliser les comptes de campagne...).



Temps d'acculturation

Toute cette méthode demande à s'habituer, prendre le temps de comprendre comment le groupe fonctionne. Pour les contributeurs il fallait donc un petit temps d'acculturation pour devenir vraiment pleinement acteur de la démarche.

